

JAZZ

Michel Herr maître-arrangeur

Une centaine d'albums à son actif, Michel Herr mêle sur son nouveau projet l'énergie du jazz et la magie d'un quatuor à cordes.

● Jean-Pierre GOFFIN

Depuis plusieurs années, le pianiste a recentré son activité sur la composition et l'arrangement, deux secteurs pour lesquels il a collaboré avec de nombreux artistes. *Positive* est son premier projet personnel depuis des lustres, et c'est une petite merveille. Le résultat est à l'image du concepteur : élégance, groove, chaleur, émotion. Autant d'idées qui passent par la tête à l'écoute de ces neuf perles. Un disque qui confirme la place de Michel Herr parmi la fine fleur des compositeurs-arrangeurs européens.

Comment est né ce projet ?

Beaucoup de mes projets n'avaient pas été enregistrés. Et un jour, le guitariste Peter



Un quatuor à cordes, six jazzmen et un compositeur-arrangeur : le « Positive Tentet » fait sonner la musique de Michel Herr à merveille.

Hertmans m'a demandé de faire une masterclass sur le jazz avec cordes. Pour l'occasion, j'ai ressorti des compositions et Peter m'a suggéré de les enregistrer. J'ai alors retravaillé les arrangements, écrit de nouvelles pièces et le projet se concrétise aujourd'hui.

Pourquoi le mélange des cordes et du jazz ?

C'est un univers qui me plaît depuis toujours : Steve Houben + Strings, le projet de Fabrice Alleman UDiverse ou celui de Philip Catherine et bien d'autres. Ma musique est

assez mélodique et riche en accords et ça trouve un prolongement naturel avec les cordes qui mettent en valeur les harmonies et les couleurs.

On dit souvent que les cordes rendent le jazz mièvre, ce n'est pas le cas ici.

J'ai tenu à ne pas adoucir l'énergie du jazz, tout en mettant l'accent sur la mélodie, ce que j'ai fait avec des musiciens comme Toots ou Philip Catherine, ce sont des gens qui mettent l'émotion au centre. Ça a laissé des traces dans ma façon de composer.

Comment s'est opéré le choix du pianiste ?

J'ai pensé très vite à Nathalie Lories. Outre l'expérience qu'elle a avec le Brussels Jazz Orchestra, sa sensibilité me touche beaucoup.

Vous reprenez « Thinking of You », une de vos compositions fétiches. C'est le seul morceau de l'album qui ait été enregistré précédemment. C'était l'occasion d'en présenter une version vocale pour Tutu Puoane avec de nouveaux arrangements. C'est comme un nouveau regard sur un mor-

ceau plus ancien.

On sent une réelle réflexion sur la construction de l'album.

Au moment de la composition, on explore des choses différentes. Par la suite, on cherche une séquence qui fonctionne bien. Dans un album, il ne faut pas laisser retomber la tension. J'y ai réfléchi beaucoup. L'entame très vive de l'album est choisie pour éviter la critique de la « mièvrerie ». Et là, je me suis dit qu'on allait tout de suite mettre les choses au clair !

« Positive Tentet », mais aussi « String Positive » et « The Positive Side », c'est un mot qui résonne lorsqu'on sait vos problèmes de santé.

Oui, ça tient aux problèmes personnels qu'on a, mais c'est aussi une allusion à l'impact de la musique sur l'être humain, à sa force pour engendrer l'écoute, le dialogue, l'échange. Et puis, c'est le reflet de l'ambiance très joyeuse et positive qui a régné dans le studio lors de l'enregistrement. ■

➤ À voir au Théâtre 140 à Bruxelles, le 7 novembre.